CRITIQUE, festival. SABLÉ-SUR-SARTHE, 47ème Festival de Sablé (Centre Joël Le Theule), le 22 août 2025. « Bach dans tous ses états ». Concertos pour 2, 3, 4 claviers… Violaine Cochard, Bertrand Cuiller, Olivier Fortin, Jean-Luc Ho, clavecins. Le Caravensérail

Bach / Vivaldi : l’équation vaut emblème de la musique baroque la plus géniale. A la fois expérimentale et d’une poésie visionnaire. Avec pour argument majeur, la conclusion et l’œuvre clé du programme défendu par Le Caravensérail (et les 4 solistes requis pour la réaliser) : le Concerto pour 4 clavecins BWV 1065 (joué en fin de concert et même bissé). Ce sommet absolu qui fond l’architecture polyphonique à une vision aussi

vertigineuse que lumineuse, est un arrangement réalisé par Bach en 1735, du Concerto pour 4 violons et violoncelle en si mineur RV 580, faisant partie des 12 concertos de *L'Estro armonico* opus 3 (*L'Invention Harmonique*) de Vivaldi [1711].

Le premier concert auquel nous assistions posait d'emblée le même constat : il existe bien une continuité de Vivaldi à Bach, le premier offrant par son inépuisable verve inventive et poétique, une source particulièrement inspirante pour le second. LIRE notre CRITIQUE, du concert de la veille. SABLÉ-SUR-SARTHE, 47ème Festival de Sablé (Centre Joël Letheule), le 21 août 2025. VIVALDI : Stabat Mater, In furore… Carlo Vistoli (contre-ténor), Les Accents, Thibault Noally [direction]
Le programme de ce soir le démontre encore, soulignant chez Bach, outre sa grande sensibilité poétique et spirituelle, son génie d'architecte ; la construction, l'art des combinaisons, le jeu du contrepoint édifient une surenchère virtuose à travers la présence et le dialogue entre les 4 clavecinistes ; **Bertrand Cuiller** au clavecin [seul dans le Concerto en la majeur BWV 1055] invite à le rejoindre 3 autres confrères et consœur : **Jean-Luc Ho**, **Violaine Cochard** et **Olivier Fortin** dans plusieurs Concertos à l'écriture ébouriffante, vrai défi pour les claviéristes, en mise en place et en synchronicité : le Concerto pour 2 clavecins BWV 1062 ; les 2 Concertos pour 3 clavecins [BWV 1063 ET 1064].
La saisissante agilité des 4 solistes, leur connivence se réalisent en particulier dans la transcription inédite du 3ème Concerto Brandebourgeois BWV 1048, conçue par Bertrand Cuiller : énergie, précision, accentuation,… Les 4 clavecinistes rendent le plus bel hommage au sens des combinaisons génial

d’un Bach qui pense la musique comme un bâtisseur de cathédrales.

Outre la vélocité acrobatique des musiciens, c’est la balance sonore même qu’impose le son naturel du clavecin : l’auditeur réajuste son écoute pour capter la ciselure intime des claviers, comme leur délicat équilibre entre eux, et avec les autres instruments.
D’ ailleurs le continuo complémentaire est réduit à l’essentiel (2 violons, 1 alto, 1 violoncelle et 1 contrebasse) mais un essentiel qui suffit largement pour chanter et porter… dont l’excellente premier violon **Martyna Pastuszka**, au geste lui aussi millimétré, capable de phrasés ténus, admirablement en phase avec chaque nuance requise par Bach. Sans instruments autres que les cordes souveraines, frottées et pincées, le programme démontre l’éloquence argumentation du Jean Sébastien, jamais en faillite d’une nuance ou d’une couleur. Le concert de ce soir est un formidable travail d’orfèvre, de ciselure, réalisé avec l’entrain et la complicité des 4 formidables solistes.

Photo : les 4 clavecinistes du concert « Bach dans tous ses états » © classiquenews

---

CRITIQUE, concert. SABLÉ-SUR-SARTHE, 47ème Festival de Sablé (Centre Joël Le Theule), le 22 août 2025. « Bach dans tous ses états ». Concertos pour 2, 3, 4 claviers… Violaine Cochard, Bertrand Cuiller, Olivier Fortin, Jean-Luc Ho, clavecins. Le Caravensérail



critiques



LIRE aussi nos autres critiques du 47ème Festival de Sablé 2025 : ***Aussi à l'aise dans le répertoire contemporain [récemment avec Patricia Petibon dans la dernière création d'Olivier Py / Thierry Escaich : « Tombeau pour Aliénor », (1)] que dans les fondamentaux du XVIIIème, Héloïse Gaillard et son ensemble Amarillis poursuivent un chemin indiscutable, audacieux, d'une grande séduction formelle. Au centre de cette maîtrise admirable du jeu instrumental : la connivence entre la flûtiste et hautboïste, et le violon souple, expressif d'Alice Pierrot***

CRITIQUE, concert. BRÛLON, 47ème Festival de Sablé (Eglise de Brûlon), **le 22 août** 2025. « Effervescence » : Fasch, Zelenka, Heinichen, Telemann, JS Bach. Amarillis / Héloïse Gaillard (flûte, hautbois, direction) : https://www.classiquenews.com/critique-concert-festival-de-sable-brulon-le-22-aout-2025-effervescence-fasch-zelenka-heinichen-telemann-js-bach-amarillis-heloise-gaillard-flute-hautbois-dire/

CRITIQUE, opéra (en version de concert). CLERMONT-

FERRAND, Opéra-Théâtre, le 13 mai 2025. HAENDEL : Acis and Galatea. R. Redmond, H. Hymas, R. Bockler… Ensemble Masques, Olivier Fortin (direction)

Ce mardi 13 mai 2025, Clermont Auvergne Opéra offert une superbe interprétation de *Acis and Galatea*, l'un des plus délicats joyaux lyriques de Georg Friedrich Haendel, donné ici sous forme d'une version de concert. Sous la direction amoureuse du chef franco-québécois Olivier Fortin, depuis son clavecin, cette pastorale amoureuse et tragique a pris vie avec une grâce et une intensité rares, portée par l'*Ensemble Masques* et une distribution vocale irréprochable.

Olivier Fortin, à la tête de l'Ensemble Masques, a ainsi su insuffler une énergie à la fois poétique et rigoureuse à cette partition. Son approche du continuo au clavecin était d'une fluidité remarquable, soutenant les chanteurs avec une sensibilité constante, tandis que sa direction unissait transparence des textures et expressivité dramatique. Les *tempi*, toujours judicieux, laissaient respirer les airs tout en maintenant une tension lyrique ininterrompue. Les musiciens, visiblement en symbiose avec sa vision, ont restitué chaque nuance avec une finesse exemplaire.

Du côté des voix, **Rachel Redmond** (Galatea) a captivé par la pureté cristalline de son timbre et son phrasé délicatement ornementé. Son *« Heart, the seat of soft delight »* fut un moment de grâce absolue, où émotion et technique se confondaient. Son incarnation de la nymphe éplorée, notamment dans le poignant *« Must I my Acis still bemoan »*, a arraché des frissons à l'auditoire. **Hugo Hymas** (Acis) a séduit par la jeunesse rayonnante de sa voix, alliant clarté du texte et *legato* souverain. Son *« Love in her eyes sits playing »* fut une déclaration d'amour aussi virtuose que touchante, tandis que sa mort imagée dans *« Help, Galatea! »* a bouleversé par son intensité dramatique. Le baryton français **Romain Bockler** (Polyphemus) a imposé une présence vocale aussi puissante que nuancée, évitant toute caricature dans le rôle du cyclope. Son *« I rage, I melt, I burn! »* a déployé une rage contenue et un grave impressionnant, sans jamais sacrifier la musicalité. **Philippe Gagné** (Damon), avec sa voix chaude et agile, a apporté une sagesse pastorale bienvenue, notamment dans *« Consider, fond shepherd »*, où sa déclamation élégante a contrasté avec la fougue des amants. Enfin, **Marie Pouchelon** (soprano) a rejoint avec beaucoup d'efficacité ses quatre collègues pour délivrer toutes les interventions du choeur – dont le célèbre *« Wretched lovers! »* n'a pas manqué d'émouvoir l'auditoire.

Malgré l'absence de mise en scène, la force narrative de l'œuvre a pleinement émergé, grâce à la direction millimétrée de Fortin et à l'engagement des interprètes. La salle, quasi comble, a réservé une belle ovation amplement méritée à l'issue du choeur final.

Notons, en guise de conclusion, qu'Olivier Fortin et l'Ensemble Masques reviendront (du 3 au 7 juin) dans différents quartiers de la ville et de ses alentours, avec un outil de diffusion original et innovant : un semi-remorque transformé en salle de spectacle ! Le projet, appelé « *L''Échappée* » proposera ainsi des représentations gratuites

en lien avec la *Pastorale* de Haendel, ainsi que des ateliers pour aller à la rencontre des publics sur le territoire clermontois… une initiative à saluer !

_____

CRITIQUE, opéra (en version de concert). CLERMONT-FERRAND, opéra-théâtre, le 13 mai 2025. HAENDEL : Acis and Galatea. R. Redmond, H. Hymas, R. Bockler… Ensemble Masques, Olivier Fortin (direction). Crédit photo (c) Emmanuel Andrieu

---

CRITIQUE, opéra. LUXEUIL-LES-BAINS, le 4 août 2024. 31è Festival MUSIQUE & MÉMOIRE. HAENDEL : Acis et Galatée (version Cannons, 1718). Rachel Redmond, Hugo Hymas, … Masques. Olivier Fortin, direction

Écrit en 1718 pour le théâtre privé du duc de Chandos, le masque « *Acis et Galatéa* » est aussi court que riche en contrastes et idéalement dramatique. C'est une quintessence du génie poétique de Haendel. Le pastoralisme, ce monde enchantée des bergers (et bergères), comme des nymphes séductrices inspire au Saxon, une action tragique et sensuelle, irrésistible. L'œuvre marque le point final de la riche collaboration entre Masques et le Festival Musique & Mémoire ; elle souligne combien aux côtés des œuvres sacrées et de l'orgue, l'opéra et la musique lyrique occupent une place de choix dans la programmation conçue par Fabrice Creux.



Ainsi Masques achève une résidence de 3 ans, féconde et inventive, **Olivier Fortin** ayant proposé à **Fabrice Creux** pour chaque édition de Musique & Mémoire des programmes de plus en plus audacieux et convaincants. Ce soir, le geste sûr, le sentiment épanoui, mesuré, chanteurs et instrumentistes réunis autour d'Olivier Fortin réalisent un nouvel accomplissement, de surcroît magnifié par le décor : le

cul de lampe du somptueux orgue XVIIè de la Basilique Saint-Pierre Saint-Paul de Luxeuil-les-Bains. Un accord rare entre théâtre raffiné, bondissant, et l'équilibre ornementé d'une sculpture monumentale héritée du Grand Siècle. Tel accord fait aussi la totale réussite du Festival chaque année ciselé par un maître-concepteur, Fabrice Creux.

Dès **la sinfonia d'ouverture**, l'auditeur est porté par la battue du chef, un galop sensuel dès le début, nourrie par une direction vive, articulée, peine de feu et d'expressivité dramatique.
Le chef est de dos derrière les chanteurs mais chacun écoute, exprime, se met au diapason d'une lecture d'une exceptionnelle finesse sensuelle.
La direction est précise et ronde à la fois, elle avance en détaillant chaque accent s'il sert le sens et le caractère de l'action. **Le Haendel de Masques respire, s'épanche à l'évocation du monde pastoral, doucement langoureux, des bergers et bergères**. Il en exprime aussi la fragilité arcadienne bientôt malmenée… Il rugit ainsi face à la puissance jalouse et animale du géant Polyphème, ici plus sauvage et grossier que fin et habile séducteur.

En **Rachel Redmond**, soprano, Acis de grande classe, timbre resplendissant, la tendresse vaillante et enivrée de Galatée rayonne ; même enthousiasme pour l'Acis idéalement naturel et engagé d'**Hugo Hymas** ; on reste moins convaincus par le Polyphème trop brut rageur de la basse requise (**Tomas Kral**). Mais chacun dans les ensembles apporte dans un équilibre concerté, la couleur propre de sa voix, éclairant chaque chœur d'une belle épaisseur humaine.

C'est bien toute la saveur si riche (et troublante) du choeur qui ouvre la partie II, moment de bascule et l'un des sommets de la partition (« ***Wretched lovers*** »), prière collective, et en réalité ample lamento choral, d'essence tragique : Olivier

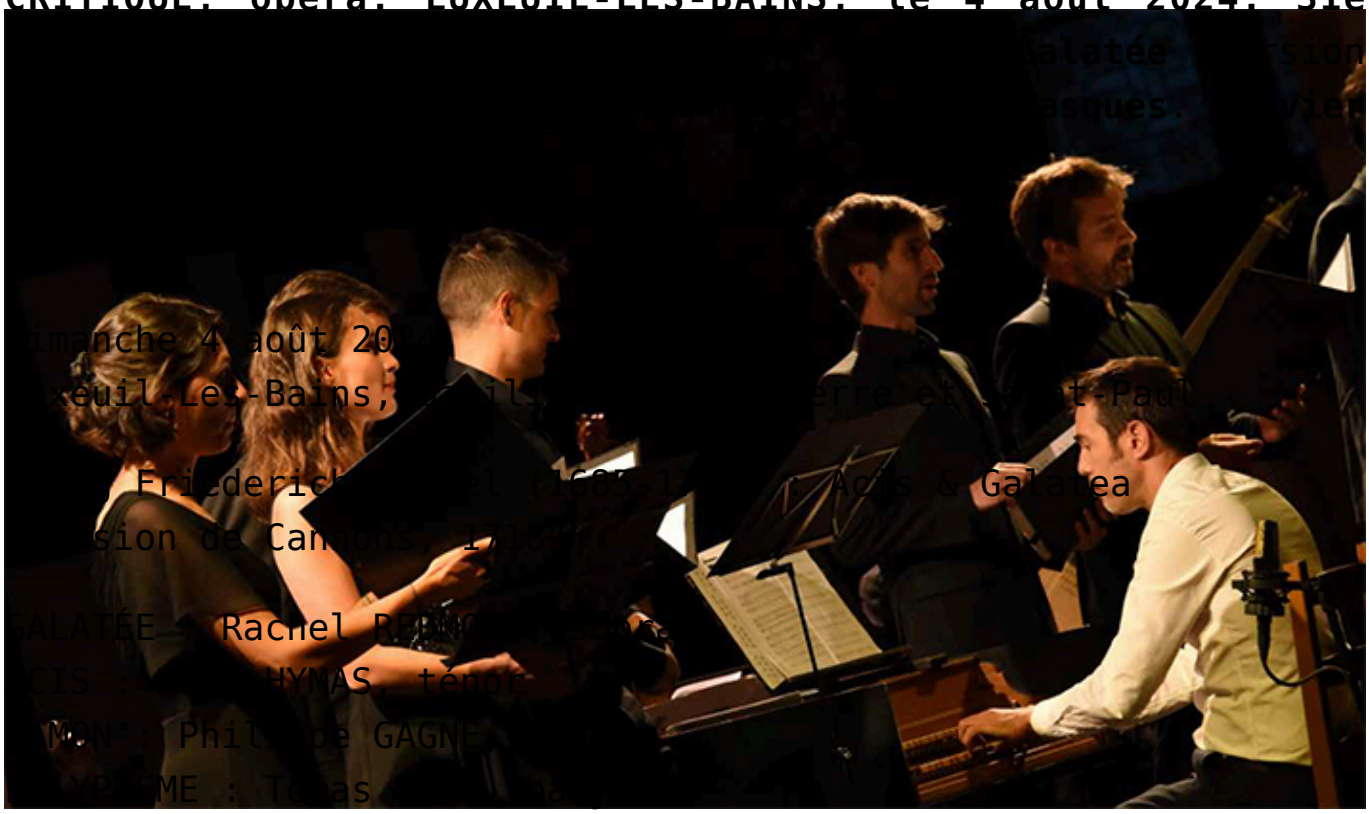
Fortin y déploie une clarté polyphonique remarquable dont la texture et la densité harmonique expriment ce sentiment d'inquiétude, voire d'effroi qui traverse le monde pastoral des bergers, confronté à la démence meurtrière du géant primaire. Le texte dit tout et la musique en exprime la force des images : « *Malheureux amants ! le destin est passé / Ce triste décret : aucune joie ne durera. / Misérables amoureux, abandonnez votre rêve!* ».

Le tableau d'une tendresse démunie se charge rapidement d'une profondeur dramatique, un élan panique qui porte le sceau du génie haendélien. Les bergers expriment alors une clairvoyance sur le drame à venir, pressentiment d'une irrépressible énergie dont Olivier Fortin et son équipe réalisent avec précision et souffle, la vivacité expressive. Ils y suggèrent l'avancée irrépressible du monstre, agent du destin et de la tragédie finale : « V*oici le monstre Polyphème ! Voyez les pas qu'il fait!* ». Au mérite des interprètes, revient cet équilibre souverain entre drame et poésie, geste et intention. Magistral.

Masques / Olivier Fortin © Festival Musqiue et Mémoire, DR

_____

CRITIQUE, opéra, LUXEUIL-LES-BAINS, le 4 août 2024, 31è



imanche 4 août 20
xeuil-Les-Bains;
Friederich
sion de Can
GALATÉE : Rachel R
CIS : HYMAS, ténor
MON : Phi GAGNE
YPRÈME : To

Mezzo soprano (chœurs) Marie POUCHELON
Ensemble Masques
Julien Martin et Marine Sablonnière, flûtes à bec
Jasu MOISIO et Lidewei De Sterck, hautbois
Sophie GENT & Tuomo SUNI, violons
Mélisande CORRIVEAU, violoncelle
Benoît VANDEN BEMDEN, contrebasse
Olivier FORTIN, clavecin et direction

autre critiques

LIRE aussi nos autres CRITIQUES du **31è Festival Musique & Mémoire 2024 :**

Florent MARIE, récital de Luth, le 4 août 2024 : https://www.classiquenews.com/critique-concert-festival-musique-memoire-melisey-choeur-roman-le-4-aout-2024-florent-marie-luth-renaissance-a-8-choeurs-giovanni-antonio-terzi-ballard-dowland/

CRITIQUE, concert. FESTIVAL MUSIQUE & MÉMOIRE. Melisey, chœur roman, le 4 août 2024. FLORENT MARIE, luth Renaissance à 8 chœurs. Giovanni Antonio Terzi, Ballard, Dowland…

Emmanuel Arakelian / Julien Freymuth / grand orgue de Luxeuil les Bains, le 3 août 2024 : https://www.classiquenews.com/critique-concert-festival-musique-memoire-luxeuil-les-bains-basilique-st-pierre-st-paul-le-3-aout-2024-emmnuel-arakelian-orgue-julien-freymuth-contre-

tenor-charpentier-de-grigny-js-bach/

CRITIQUE, festival. 31ème Festival MUSIQUE & MÉMOIRE, Luxeuil-les-Bains, Basilique St-Pierre St-Paul, le 3 août 2024. Emmanuel Arakélian, orgue. Julien Freymuth, contre-ténor. Charpentier, De Grigny, JS Bach… « Magnificat »

---

(88) 31ème FESTIVAL MUSIQUE & MEMOIRE, du 18 juillet au 4 août 2024. Les Meslanges, Les Traversées Baroques, Masques…

Dans les Vosges du Sud, le festival le plus audacieux parmi les festivals baroques, « Musique et Mémoire » annonce sa 31ème édition, plus riche et surprenante que jamais… au total, pas moins de 17 concerts avec Pino de Vittorio, Eva Godard et Alexandre Peigné, Nicolas Bucher et Les Meslanges, Julien

Freymuth et Emmanuel Arakélian, Pierre Gallon et Mathieu Boutineau, Les Traversées Baroques, Masques, Tumbleweeds, Les Timbres, Artifices…



Succédant à l'ensemble a nocte temporis, le collectif bourguignon Les Traversées Baroques s'associe pour 3 années au festival Musique et Mémoire avec un projet particulièrement riche et diversifié. Pour ouvrir ce compagnonnage au long cours Les Traversées Baroques exhument La Morte Vinta sul Calvario, un surprenant oratorio mis en musique par le Signor Marc'Antonio Ziani (Vienne, 1706), propose un voyage musical au fil de l'Elbe et un moment intime dédié au madrigal, fête du chant et peinture du mot… Comme chaque ensemble associé ce compagnonnage propose également des actions de médiation et de transmission à destination des publics locaux (en médiathèque, du 3 au 7 juin 2024 ; Ateliers pédagogiques avec Les Traversées Baroques / Emilie Aeby, Judith Pacquier et Laurent Stewart : « Eh bien, dansez maintenant ! » , vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 juin, Espace Frichet, Luxeuil-les-Bains).

TOUTES LES INFOS et le détail des programmes du 31è Festival Musique et Mémoire dans les Vosges du sud : https://musetmemoire.com/

Un avant-goût de l’oratorio La Morte Vinta :


Musique Mémoire
31e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD
Du 18 juillet
au 4 août 2024
musetmemoire.com

ENTRETIEN

LIRE aussi notre **entertien avec Fabrice CREUX**, directeur artistique et fondateur du Festival MUSIQUE & MÉMOIRE : https://www.classiquenews.com/festival-musique-memoire-2024-entretien-avec-fabrice-creux-fondateur-et-directeur-artistique-a-propos-de-ledition-2024/

FESTIVAL MUSIQUE & MÉMOIRE 2024. ENTRETIEN avec Fabrice CREUX, fondateur et directeur artistique, à propos de l'édition 2024 du festival.

TOUS LES PROGRAMMES 2024

3 WEEK ENDS, du 18 juillet au 4 août 2024

La brochure de présentation en format numérique

WEEK END 1

Jeudi 18 juillet, 21h
Fougerolles Saint-Valbert, écomusée du Pays de la Cerise

Tarantelle Del Rimorso
Musiques et Chants des Pouilles
Pino De Vittorio, voix et guitare battente
Marcello Vitale, guitares classique et battente
Leonardo Massa, calascione
Gabriele Miracle, percussions

Vendredi 19 juillet, 21 h
Lure, église St Martin
La Morte Vinta
Marc'Antonio Ziani (1653-1715)
Les Traversées Baroques
Etienne Meyer – Judith Pacquier

Samedi 20 juillet, 17 h
Fresse, église Saint-Antide
Au fil de l'Elbe – Geistliche Gesänge
Musiques sacrées dans l'Allemagne du Nord au XVIIe siècle
Les Traversées Baroques

Dimanche 21 juillet, 17 h
Corravillers, église Saint-Jean Baptiste
Le Madrigal en son jardin
Une promenade dans l'Europe musicale des XVIe et XVIIe siècles

Les Traversées Baroques
Capucine Keller, soprano
Judith Pacquier, cornet à bouquin et flûte à bec
Laurent Stewart, orgue et clavecin

Mardi 23 juillet, 17 h
Faucogney, église Saint-Georges
Ad Vitam Aeternam
Ensemble Tumbleweeds

Mercredi 24 juillet, 21h
Lure, cour de l'Hôtel de Ville
Airs et musette d'autrefois
Eve Godard, cornet et flûte à bec

Alexandre Peigné, accordéon

WEEK END 2

Jeudi 25 juillet, 21h
Belfort, cathédrale St Christophe
Petits et Grands Dialogues
Charpentier, Clérambault, Lalouette, Beauvarlet-Charpentier …
Nicolas Bucher, grand orgue
Ensemble Les Meslanges
Thomas Van Essen

Vendredi 26 juillet, 21h
Héricourt, église luthérienne
L'Harmonie des batailles
Ensemble Artifices
Alice Julien-Laferrière, violon et direction
Minori Deguchi, violon
Kazuya Gunji, Mathieu Valfré, clavecin et orgue
Adrien Pineau, timbales
Julie Dessaint, viole de gambe

Samedi 27 juillet, 17h
Servance, église Notre-Dame de l'Assomption
Concerts Royaux
François Couperin
Pierre Gallon et Matthieu Boutineau, clavecins

Dimanche 28 juillet, 11h
Ecromagny, église Saint-Martin
Bach et la France
Pierre Gallon, clavecin

Dimanche 28 juillet, 17 h
Faucogney, chapelle Saint-Martin
La suite imaginaire de Mr Bach
Ensemble Artifices

Alice Julien-Laferrière, violon et direction
Matthieu Bertaud, flûtes

WEEK END 3

Jeudi 1er août, 21h
Saint-Barthélemy, église
Concerti
Bach à deux clavecins
Ensemble Masques
Olivier Fortin, clavecin et direction
Emmanuel Frankenberg, clavecin
Quintette à cordes

Vendredi 2 août, 21h
Luxeuil-Les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul
Sommeils
Marin Marais, Jean-Baptiste Lully, François Couperin, Jean-Philippe Rameau, Henry Desmarest
Ensemble Masques
Philippe Gagné, ténor
Olivier Fortin

Samedi 3 août, 17h
Luxeuil-Les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul
Charlotte et Marie Dumas, orgue à 4 mains
Récital proposé dans le cadre des Samedis de l'Orgue 2024
11 h, présentation de l'instrument et des œuvres

Samedi 3 août, 21h
Luxeuil-Les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul
Autour du Magnificat et des musiques mariales au XVIIIe siècle
Emmanuel Arakélian, orgue historique

Julien Freymuth, contre-ténor

Dimanche 4 août, 11h
Melisey, chœur roman
L’Italie, Miroir de l’Europe
Florent Marie, luth renaissance à 8 chœurs

Dimanche 4 août, 15h
Amage, Moulin Saguin
La Tournée !
Concert de lancement
Itinérance musicale au rythme du cheval
Portrait #1, François Couperin
Ensemble Les Timbres

Dimanche 4 août, 21h
Luxeuil-Les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul
Acis & Galatea
Georg Friederich Händel
Ensemble Masques
Olivier Fortin

CD, événement. Compte rendu critique. Georg Philipp Telemann (1681-1767) : Le théâtre musical de Telemann. Les Masques. Olivier Fortin,

direction (1 cd Alpha)



CD, événement. Compte rendu critique. Georg Philipp Telemann (1681-1767) : Le théâtre musical de Telemann. Les Masques. Olivier Fortin, direction (1 cd Alpha). En préambule à l'année Telemann (LIRE notre dossier spécial Telemann : 2017, 250 ans de la mort de Telemann), voici un excellent disque qui révèle le raffinement dramatique du compositeur baroque, et simultanément le geste toute sensualité, souplesse, élégance de superbe instrumentistes sur boyaux d'époque, l'Ensemble Masques, réunis autour du claveciniste Olivier Fortin. Rien ne laisse supposer cette peinture flamboyante des passions de l'âme qui s'offre à nous ici, dans une intensité réfléchie, juste, filigranée, d'une fulgurante d'intonation… réellement éblouissante : le son des Masques est remarquable de grâce naturelle, d'expressivité nuancé, de pudeur onirique. Le verre de mousseux, les scones tranchés qui paraissent sur la couverture de ce disque exceptionnel (Nature morte du XVIIè… français ou hollandais? voire flamand car ce verre pourrait bien-être de bière?), traduisent par leur austérité savante, et a contrario de la sévérité générale de la peinture, les splendeurs orfèvrées d'un collectif qui maîtrise admirablement l'art de la conversation instrumentale, où les seules cordes sollicitées produisent des effets saisissants.

Le « théâtre musical » de Georg Philipp Telemann (1681-1767) dont il est question ici n'aurait pu qu'être qu'un pâle miroir d'une inventivité unique à son époque, à l'égal d'un JS Bach ou d'un Handel. Uniquement pour instruments à cordes, on regrettait avant l'écoute, une palette réduite en accents et en nuances, sans le concours et la couleur des bois et des vents. Rien de tel ici tant l'articulation et l'éloquence des cordes savent se renouveler pour chaque séquence : les 6 instrumentistes renouent avec la volubilité des consorts

historiques qui font parler leurs instruments. Dans l’Ouverture TWV 55:A1, l’onctuosité du collectif se révèle irrésistible. La Gaillarde redouble de rusticité languissante ; la Sarabande, elle, s’alanguit totalement, en caresses extatiques, et abandon nostalgique. Ce degré de nuances subtiles révèle la richesse agogique de premier plan de la part des esprits musiciens ici réunis. Le voici ce génial Telemann, véritable phare et prophète, esprit encyclopédique et penseur universel doué de synthèse érudite comme de fantaisie expressive illimitée. Le génie de Hambourg est un poète musicien qui démontre ici une capacité de séduction inépuisable qui s’appuie aussi sur l’éloquence virtuose et intérieure des instrumentistes. Tous sans exception abordent chaque tableau avec une intensité nuancée réjouissante, alliant opulence du son, finesse de traits, souffle enchanteur, exceptionnel sens de l’écoute…

Les Masques et Olivier Fortin éblouissent en révélant le génie dramatique de Telemann

OPERA MUSICAL à 6 voix concertantes…



L’ouverture « Les Nations » TWV 55:B5 porte un titre qui laisse deviner l’ambition dramatique requise : l’ouverture a la noblesse française, – comme le menuet qui suit ; les turcs provoquent, pleins d’allant conquérant et de frénésie (guerrière?) ; ils ont du panache à revendre ; les Suisses cultivent une élégance retenue, non moins nerveuse ; les Moscovites s’expriment par traits gutturaux, et graves sur une basse obstinée qui rappelle Frère Jacques… – soit un bourdon de 3 notes répétées à l’envi ; les Portugais ont la morgue des grands conquérants ; et si les Boiteux s’essoufflent, les Coureurs qui leur succèdent, redoublent de vélocité trépignante. Allant plus loin que son confrère Couperin, au delà du Danube, vers ce grand Est quasi exotique, Telemann montre combien sa langue musicale est polyglotte.
La palette des affects ciselés par Les Masques demeure de bout en bout, d’une précision expressive superlative. Ce grand bain de typologie européenne (où manquent les principaux caractères des nations policées : italiens, Français – pourtant présents dans l’ouverture comme on l’a précisé, et aussi dans le menuet-, Espagnols….) offre des défis de caractérisation que les interprètes affrontent sans faiblesse ni mièvrerie. L’élégance mesurée, handélienne du Concerto Polonais (/Poloniosy) qui suit, dévoile davantage la maîtrise des musiciens.

Le plat de résistance de ce programme au titre dramatique reste l’ouverture et la **Suite extraites de l’opéra Don Quichotte / » Burlesque de Don Quixote » (TWV 55:G10)** : l’Ouverture fait entendre une qualité rarement aussi bien défendue en musique, la volubilité ; l’écriture de Telemann y atteint une souplesse aérienne qui s’écoule comme une onde rafraîchissante ou une nuée emperlée, – chacun selon sa sensibilité, mais le sens des phrasés, le rubato, le style et la respiration qu’y versent Les Masques, s’avèrent

particulièrement convaincants. Dans ce cycle qui concentre les meilleurs épisodes du héros sublime et délirant, d'une vanité dérisoire et poétique, le jeu collectif admirablement équilibré, redouble d'inspiration, alliant pittoresque et profondeur ; la virtuosité s'associe ici à l'intériorité d'où émerge une profonde et vivace sincérité. Le réveil enivré de Quichotte, l'attaque des moulins, énoncée en une finesse trépidante ; les soupirs langoureux pour Dulcinée ; le grotesque de Sanche ; le « Galope de Rosinante », auquel répond ensuite le hi-han de l'âne de Sanche…; enfin le « couché » du chevalier magnifique… sont autant d'épisodes qui touchent autant par leur liberté poétique, leur vérité immédiate, et aussi, ce que nous apprécions avant tout, cette finesse allusive, pudique et repliée dans l'intimité la plus intense. Musique de chambre, musique de l'âme sans épanchements mais tout en nuances… Les Masques démontrent une maestria irrésistible. Telemann n'a rien de convenu ni de démonstratif et creux. Il exprime l'essence. Les Masques l'ont bien compris qui en transmettent la sève la mieux inspirée. Leur instrument respectif chante et parle la langue du sentiment le plus juste. Il faut désormais compter avec ses maîtres musicens : les Masques, retenez bien ce nom, promesse d'accomplissements inouïs. Sublime. **CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2016.**

CD, événement. Compter end critique. Georg Philipp Telemann (1681-1767) : Ouvertures, Concerto polonais, Suite Don quichotte. Les Masques. Olivier Fortin, direction (1 cd Alpha 256). CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2016. Enregistré à Suin (France) en juin 2016. L'agenda de l'ensemble Les Masques précise que les 6 musiciens jouent le programme de leur disque

Le théâtre musical de Telemann en Pologne, début novembre 2016. **CONSULTER le site des Masques / Olivier Fortin (pages concerts)**

Et si l'un des membres des Masques pouvait nous préciser l'auteur et l'époque de la peinture qui sert de couverture pour ce disque exceptionnel, la Rédaction de classiquenews reste impatiente de connaître la réponse… à cette adresse : **pap@classiquenews.com**